



E.I.R.C.

LES MYOSOTIS

S.A.J.

Projet Institutionnel

Janvier 2012

Décembre 2016

PREAMBULES

Ce projet institutionnel a été élaboré par l'équipe éducative et le directeur de l'établissement.

En concertation avec les administrateurs de la Commission Hébergement, il a été relu et parfois amendé pour être au plus près des valeurs du projet associatif de l'EIRC, et garantir la meilleure qualité de vie pour les personnes accueillies.

Il appartient ensuite à l'équipe éducative de faire vivre ce projet dans toutes ses dimensions pour assurer le maximum de bien-être aux personnes accueillies et à leurs familles, la Commission Hébergement de l'EIRC et le Conseil de la Vie Sociale Treille/Myosotis, étant les garants de son application.

Dany COUTARD

Présidente de la Commission Hébergement

Ce document est le deuxième projet institutionnel du Service d'Activités de Jour des « Myosotis ». L'institution a ouvert ses portes en Novembre 2006 autour d'un projet institutionnel préexistant à son ouverture.

Ce premier projet institutionnel était assez sobre mais garantissait les valeurs éthiques humanistes fortes et un cadre bien défini.

Le recrutement des professionnels s'est fait autour de ce document. En 5 ans de pratique ce cadre berceau a confirmé sa validité et a permis l'éclosion de pratiques particulières qui se sont avérées fort riches.

La coloration artistique et de bien-être physique dans un collectif respectueux de l'identité et des besoins de chacun s'est peu à peu imposée jusqu'à devenir une identité propre à l'établissement.

Ce deuxième projet vise à poser pour les 5 années à venir (2012/ 2016) des bases solides pour que non seulement cette identité particulière soit préservée mais soit portée plus loin, toujours au service des personnes accueillies.

Chaque projet s'appuie sur le précédent pour le dépasser.

Roger PERINO-BERNAT

Directeur

SOMMAIRE

INTRODUCTION	Page 4
UNE ASSOCIATION : L'EIRC	Page 5
ETRE EN SITUATION DE HANDICAP	Page 5
LES PERSONNES ACCUEILLIES	Page 6
LES MISSIONS DU SERVICE	Page 6
LA RELATION EDUCATIVE	Page 7
LE TRAVAIL D'EQUIPE	Page 8
LA DIALECTIQUE INDIVIDUEL/COLLECTIF	Page 9
LA DIALECTIQUE INTERIEUR/EXTERIEUR	Page 10
LES OBJECTIFS DES ACTIVITES	Page 11
TYPES D'ACTIVITES	Page 12
L'ACCOMPAGNEMENT : REFERENT ET P.I	Page 13
LES RELATIONS AVEC LA FAMILLE	Page 14
ADMINISTRATION : DOSSIER, SANTE, ABSENCES	Page 14
LES ADMISSIONS	Page 16
ANNEXES 1 à 8	Page 17 à 33

INTRODUCTION

Le projet institutionnel est un document qui , à partir d'une association gestionnaire, de valeurs humaines et de précisions techniques qui fondent une légitimité, va décrire des fonctionnements au quotidien qui traduiront dans la réalité les choix associatifs, les positionnements conceptuels et les fondements techniques à l'origine de cette organisation.

Une organisation faite de règles au service de valeurs faites d'humanité.

Le document lui-même va traduire cette logique de dialectique entre les choix éthiques et leur réalisation pratique.

Un projet institutionnel est un document qui assume deux fonctions essentielles à toute vie en collectivité : l'établissement clair et démocratique de la règle et sa critique permanente qui assure sa capacité à se dépasser lui-même. Il assume en même temps la fonction de stabilité de l'institué et la fonction créative de l'instituant.

Il est complété par les documents préconisés par la loi à savoir le règlement de fonctionnement, le livret d'accueil et le contrat de séjour.

Il est élaboré par l'équipe éducative, amendé par la commission des membres du Conseil d'Administration et validé par ledit Conseil.

Sa durée de validité est de 5 ans.

Le présent projet fait suite et prend appui sur celui qui a présidé à l'ouverture. Il s'en nourrit et on y retrouvera la plupart des idées, mais celles-ci ont été forgées au feu des pratiques professionnelles et ont fait apparaître une réalité concrète plus riche que le cadre de départ.

Nous allons tâcher de retranscrire dans le présent projet, cette richesse qui allie la pertinence du projet et la richesse de sa traduction dans les faits au fil des cinq années de pratique.

L'institution à travers son projet est destinée à un objectif unique : la thérapeutique : « l'ensemble des mesures appliquées à une personne dans le but de l'aider à guérir, de minimiser ou de soulager ses symptômes ou bien d'en prévenir la réapparition ». Cette action thérapeutique est exclusivement basée sur la qualité de la relation d'accompagnement.

Le projet s'appuie sur un tryptique :

- la culture à travers le théâtre et la peinture ;
- la socialisation (les rencontres extérieures à la structure) ;
- le bien être physique (activités aquatiques, exercices à partir du sport, des soins du corps.....).

UNE ASSOCIATION : L'EIRC

L'association E.I.R.C est une association à but non lucratif fondée le 14 Janvier 1966 à l'initiative des parents et amis de personnes présentant une déficience intellectuelle avec éventuellement des troubles associés. Depuis 1994, elle a choisi en outre de développer son action en direction des personnes polyhandicapées.

Les valeurs fondatrices de l'Association, dignité, insertion, dynamisme, sont basées sur le respect de la personne en situation de handicap : en toutes circonstances, veiller au respect de sa dignité, lui garantir l'exercice de sa citoyenneté à part entière et préserver à tout âge de la vie les liens familiaux.

Grâce à la création d'établissements et de services médico-sociaux, elle est en mesure de proposer un accompagnement adapté à la nature du handicap, au degré de la déficience et à l'âge de la personne de manière à tendre vers une autonomie maximale.

Favoriser l'insertion vers le milieu ordinaire, professionnel ou social, reste une priorité chaque fois que possible.

De par sa volonté de proposer un accompagnement de qualité aux personnes en situation de handicap qu'elle accueille dans ses établissements et services, l'E.I.R.C s'attache à rester à l'écoute de leurs besoins et de leurs désirs.

L'E.I.R.C a adopté son projet associatif le 18 Septembre 2007, lequel fait cadre de référence au présent projet institutionnel.

ETRE EN SITUATION DE HANDICAP

Les différences entre humains fondent l'organisation des sociétés et de leurs membres depuis que l'Humanité cherche à se comprendre. Différences des sexes, des couleurs de peaux, des religions, des statuts sociaux, des âges, etc...Les différences d'aptitudes intellectuelles ont particulièrement marqué nos organisations sociales et nos croyances.

L'approche scientifique qui nous a permis de rationaliser nos rapports aux personnes porteuses de déficience intellectuelle est nécessaire mais insuffisante. Nécessaire car nous devons conserver les acquis des sciences humaines et médicales, mais insuffisante car l'approche scientifique de la déficience intellectuelle, fût-elle étudiée par les sciences humaines, ne dit rien de la question de l'éthique.

Pour être en situation de handicap, il faut en premier lieu une déficience mais d'autre part, et à égale mesure, une situation de rapport à l'environnement. Le rapport à l'environnement est essentiel dans la situation de handicap.

Il est patent que, dans les situations de handicap liées à des déficiences intellectuelles, les tiers valides qui viennent pallier les déficiences, vont devoir s'acquitter de cette tâche avec un souci permanent, en plus de leur compétence technique en sciences humaines, de préservation d'une éthique humaniste exigeante, respectueuse de l'autre dans son statut de personne.

Reste à définir le contenu de cette éthique, ce que l'E.I.R.C s'est attachée à faire dans son projet associatif.

De ce positionnement va découler l'ensemble du présent projet institutionnel.

LES PERSONNES ACCUEILLIES

Les personnes accueillies au SAJ bénéficient toutes d'une orientation de la CDAPH en Foyer Occupationnel. Le service accueille des personnes en situation de différence intellectuelle entre 20 et 60 ans pour une capacité de 22 ETP. Le parcours de chacune est singulier (IMPRO, ESAT, service psychiatrique...)

LES MISSIONS DU SERVICE

Le service a pour mission d'accueillir les personnes accompagnées sur un temps en journée : de 8h30 à 16h 30 du lundi au vendredi. Il a pour mission, en premier lieu, d'assurer le bien-être physique et psychique des personnes. Il offre une alternative à la production ou permet à certains de continuer à développer ou de maintenir des aptitudes pour intégrer un ESAT.

Pour tous, il a pour vocation d'accompagner la personne dans sa vie à travers la formalisation d'un projet individuel.

Le service a pour mission de réaliser les orientations du projet associatif à travers la socialisation (création d'un réseau dans lequel la personne peut être sujet) et l'autonomie (en étroite relation avec le statut d'adulte).

L'intégration sur la structure est à la fois conditionnée par l'orientation de la CDAPH mais également par le consentement éclairé de la personne candidate et de son représentant légal.

LA RELATION EDUCATIVE

La valorisation du statut d'adulte des personnes accompagnées, héritage du projet institutionnel précédent, est devenue l'une des composantes essentielles de notre accompagnement. En évitant l'infantilisation des personnes à travers des activités intramuros adaptées comme en travaillant sur le développement de réseaux à l'extérieur de la structure, les membres de l'équipe des Myosotis, que ce soit à travers leur façon d'être avec les personnes ou dans les propos qu'ils tiennent, militent pour cette reconnaissance. Le vouvoiement, imposé à l'ouverture du SAJ s'inscrit dans cette dynamique. Force est de constater que cette marque de respect initiale est devenue un outil polyvalent. Si le sens premier ne s'est pas estompé, le vouvoiement permet paradoxalement d'être plus proche des personnes. Assurance des débordements qu'occasionnerait un contre transfert mal géré, il permet un réglage plus fin de la distance éducative en clarifiant dans le discours notre positionnement. Suffisamment proche comme suffisamment en retrait, nous exploitons la notion de « mère suffisamment bonne » de Winnicott¹ afin de permettre la libre expression de l'autonomie de chacun. Le laisser agir est donc primordial car il autorise la liberté et révèle les potentiels. La notion d'imprévu concourt quotidiennement à la respiration de la structure et au bien être des personnes. En effet, si la physionomie de la semaine type reprend des éléments fixes (partenariats, piscine, théâtre, rencontres programmées...), elle inclut une grande part de souplesse. Les temps informels permettent l'expression des désirs des personnes et le sentiment de choix. Ils restaurent le Sujet dans son rôle de décideur lui permettant de désirer pour lui même.

Les éducateurs ont intégré le rôle de prothèse ponctuelle qui ne peut être tenu que si les professionnels arrivent à ce que la personne ne se sente pas redevable à leur égard. Le statut de professionnel est alors mis en avant et la relation éducative permet à la personne de s'appuyer sur l'éducateur qui est présent sans être envahissant. Il éprouve alors la fiabilité de cet autre qui vient le compléter lorsqu'il en a besoin.

Toutefois, ce travail ne peut être rendu possible pour chacun que si l'équipe joue son rôle de rappel au cadre (champs d'expression de la liberté individuelle dans le collectif).

La relation éducative, nous l'avons évoqué est au cœur de notre métier. Elle nous permet à la fois de rassurer, d'encourager, de motiver...ou tout simplement de cheminer un temps avec la personne qui nous est confiée. Si cette relation est différente d'un individu à l'autre, s'appuyant sur une rencontre singulière, elle est définie par la même exigence de remplir notre mission thérapeutique.

L'une des conditions de la création de cette relation si particulière sur les Myosotis est la reconnaissance inconditionnelle de l'autre. Cette reconnaissance implique le rappel d'une règle qui nous apparaît comme élémentaire : celle d'équité. Si les éducateurs ne

¹ Donald Winnicott : pédiatre, psychiatre et psychanalyste (1896-1971).

perdent pas de vue les missions qui leurs sont confiées, ils se considèrent (sur un plan humain) au même niveau que les personnes qui sont accompagnées. Chaque membre du groupe compte au même titre qu'un autre. 1=1. C'est dans cette humanité partagée que nous puisons les ressources qui nous permettent de mutualiser en dépit des difficultés de chacun. Aussi, même si l'expression de l'autre est déformée, que sa perception du réel nous apparaît comme abstraite, les thèmes que nous partageons sont les mêmes : la joie, la peur, l'attachement, la faim...

L'intérêt que nous portons à l'autre, le vécu authentique qui est le socle de nos actions à venir, colore à travers la notion d'empathie, d'authenticité de C. Rogers² nos pratiques d'existentialisme³. Nous voyons d'abord en l'autre un Sujet en perpétuel devenir (qui se constitue notamment à travers les altérités rencontrées) beaucoup plus complexe qu'un simple diagnostic. Si nos actions ont une vertu thérapeutique assumée c'est avant tout à la faveur du fait que, sur les Myosotis, nous nous enrichissons mutuellement de ce que nous sommes.

LE TRAVAIL D'EQUIPE

De par leurs aptitudes propres, les capacités qui sont développées ainsi que leurs différents parcours, les membres de l'équipe pluridisciplinaire se complètent et se soutiennent. Leur polyvalence est une source de richesse dans l'accompagnement des personnes, ainsi que leurs regards croisés qui permettent à chacun de se questionner sur la singularité des problématiques des personnes accueillies, comme sur les situations auxquelles ils sont confrontés.

Les enjeux de pouvoir n'apparaissent pas dans la logique informelle des éducateurs. Le traitement de la décision se faisant seulement au niveau hiérarchique.

A la question des enjeux au sein de l'équipe, se substitue de la confiance, du respect et du soutien.

De par le fonctionnement du service, la créativité ainsi que la réactivité viennent compenser un emploi du temps établi permettant de se saisir des désirs des personnes accompagnées et de ne pas passer à côté de moments forts, dans un quotidien vivant, animé. « A ceux qui descendent dans le même fleuve surviennent toujours d'autres et d'autres eaux ». (HERACLITE D'EPHESE)⁴

² Carl Rogers : (1902- 1987), psychologue humaniste ayant entre autre préconisé une approche centré sur la personne.

³ En référence aux écrits de J. P. Sartre (1905-1980), philosophe et écrivain.

⁴ Héraclite d'Ephèse : philosophe grec de la fin du 6^{ème} siècle avant notre calendrier.

Les temps de réunion sont des moments importants permettant de donner du sens aux pratiques dans le but d'une sécurisation et d'une remise en question de ces dernières ainsi que d'une plus grande professionnalisation des membres de l'équipe.

Cependant, le temps de réunion n'est pas le seul temps qui permette de faire circuler l'information et l'équipe sait faire vivre des moments informels afin d'offrir un accompagnement harmonisé aux personnes qui sont accueillies aux Myosotis.

C'est donc avec la diversité des opinions, des regards, des pratiques, des savoir-faire de l'équipe que l'on tisse du sens collectif dans le souci d'une objectivation constante.

LA DIALECTIQUE : INDIVIDUEL /COLLECTIF

Il existe un lien étroit sur la structure entre l'individu et le collectif. Ce dernier ne se contente pas d'être la somme des personnes qui le composent. Le collectif est bien cette entité créatrice qui anime le quotidien à travers les valeurs associatives, promulgue des règles du vivre ensemble et invente des codes qui lui sont propre. C'est une mémoire globale d'histoires individuelles, de vécus personnels qui fondent sa forme propre, son identité.

C'est bien à cette identité collective que va se référer l'individu. Nous avons tenté de démontrer plus haut que le collectif au SAJ « les Myosotis » n'est pas un simple dépôt d'individualités isolées mais un réseau dans lequel chacun trouve une place. C'est un groupe, c'est même une troupe de théâtre.

Groupe de référence dans lequel la personne accueillie va puiser des éléments pour continuer à se construire ou simplement à cheminer dans son projet individuel. Le collectif est également groupe d'appartenance qui permet de juguler les angoisses.

Si l'équipe éducative est partie prenante de ce collectif, il lui incombe la responsabilité d'équilibrer, voir d'interférer les mécanismes qui s'y développent et qui sont propres à toute société humaine.

L'illusion d'unicité qui risque de broyer la singularité, les mécanismes de rejet, les rivalités...sont autant d'affres qui nécessitent la vigilance des professionnels afin de garantir à chacun de bénéficier d'un collectif cohérent sain et harmonieux.

De même, lorsque nous sortons des murs de la structure afin de créer du lien avec l'extérieur à travers des réseaux pertinents et respectueux des personnes que nous accompagnons, nous déplaçons un groupe restreint (dans sa taille) qui porte avec lui les valeurs et les particularités du collectif des Myosotis. Ainsi ce sous-groupe devient quasiment un individu dans un collectif plus vaste. Un grand réseau qui apporte, nous le souhaitons, de la valeur ajoutée en termes d'humanité ainsi qu'une plus grande ouverture sur le monde et sur les autres.

Enfin, nous travaillons avec les personnes un collectif dans lequel chacun a de l'importance. Ce sont ces sous groupes que nous animons en parallèle en proposant des activités différentes, mobilisables à tout instant, des rythmes adaptés à chacun, des suivis individuels aux rapports authentiques et des moments de concertations privées...qui viennent nourrir ce collectif aux valeurs communes, générateur de plaisir à titre personnel.

LA DIALECTIQUE : INTERIEUR/EXTERIEUR

La dialectique intérieur/extérieur est en lien direct avec la précédente dialectique. En effet, dans la mesure où, la structure est ouverte sur l'extérieur et que les partenaires de notre réseau ou simplement les visiteurs, approuvent le travail réalisé dans le groupe, le collectif prend une autre dimension pour les personnes qui le composent. Le groupe des Myosotis étant reconnu dans sa particularité et dans sa dimension de bien-traitance, les personnes peuvent se sentir bien dans ce groupe. Le besoin d'ouverture est donc en lien avec le besoin de reconnaissance. Toutefois, l'extérieur ne nous apporte pas seulement la validation de notre travail à l'intérieur. Nous estimons qu'il s'agit, dans le cadre de cette dialectique d'une réelle respiration. En effet, les rencontres, les savoir-faire, les amitiés, la participation commune à des activités avec d'autres groupes permettent de nourrir notre travail dans la structure. Au sens propre comme au sens figuré, nous avons besoin d'oxygéner nos pratiques.

Aussi, la volonté de rencontre avec d'autres groupes de personnes permet de réaliser l'un des objectifs transversaux que nous travaillons dans différents projets, qui est de mieux socialiser les personnes que nous accompagnons. Les différentes sorties, les réseaux dans lesquels nous nous inscrivons permettent de réaffirmer le statut d'adulte des personnes accueillies sur le SAJ, de travailler cette reconnaissance, de le mettre à l'œuvre à travers des actions concrètes d'utilité sociale, de partage intergénérationnels, d'attaches sentimentales... De même que le travail réalisé sur la structure à partir des créativité différentes, des matériaux (quel qu'ils soient) récupérés de l'extérieur, des idées ou des événements...réaffirment nos différences, nos particularités, notre identité.

Nous pouvons dire ainsi que, si le groupe valide l'individu, l'extérieur valide l'intérieur.

LES OBJECTIFS DES ACTIVITES

L'ensemble des activités vise l'épanouissement de la personne et force est de constater que l'accompagnement proposé sur le SAJ les Myosotis repose sur le rapprochement des notions d'individu et de collectif. Cet aller- retour permanent est la base du travail mené sur la socialisation. En effet, à l'intérieur de la structure, les ateliers sont des lieux de médiatisation dans lesquels la dynamique de groupe est le premier levier de l'action. A l'extérieur de la structure, le travail entamé sur l'adoption de comportements adaptés par le groupe et a fortiori par les individus qui le composent, ont permis la découverte de nouveaux environnements.

Ces sorties sont propices à l'émergence d'expressions nouvelles du désir chez les personnes. Elles peuvent également amener des positionnements de Sujet à travers l'expression de leurs goûts personnels.

Cette participation à la vie sociale recherchée dans les activités qui sont orientées vers l'extérieur passe également par le partenariat. La recherche de partenaire induit la notion d'utilité sociale, dans le cadre des restos du cœur notamment mais également celle d'insertion à travers de nouveaux statuts (bénévole, comédien, exposant à l'occasion de marchés, jardiniers...).

Cette dialectique individuel/collectif qui est au centre de notre travail sur les ateliers nous permet également à travers la relation éducative de travailler de manière très personnelle le projet d'une personne appartenant au groupe.

Aussi, toujours en association à la notion de plaisir, la découverte ou l'émergence de potentiels donnent lieu à des prises en charges singulières dans le cadre d'activités tel que la peinture ou le théâtre, l'activité aquatique... avec des exigences différentes et des exercices personnalisés...

L'intégration du cadre, des limites, la confiance en soi ou le maintien des acquis sont avec l'expression de sa créativité autant de vecteurs qui jalonnent notre quotidien sur les Myosotis.

Les activités, qu'elles soient socialisantes, culturelles, sportives...sont également le théâtre d'un jeu entre l'univers singulier de chacun et la réalité commune. Le travail éducatif se traduit alors par un accompagnement vers une meilleure gestion de soi. Le groupe particulier que nous composons intègre la fantaisie de chacun pour se barioler de sourires et de rapports humains authentiques.

TYPES D'ACTIVITES

Supports de médiation, les ateliers ont pour objectif de remplir les missions du service à travers la notion de plaisir. Ils se sont historiquement construits à travers les compétences de l'équipe et ont évolués en fonction des désirs, des aptitudes des personnes. Bien que le SAJ les Myosotis soit clairement ouvert sur la vie de la cité (participation aux restos du cœur, atelier de jardinage en lien avec la mairie...) l'option culturelle mobilise l'essentiel des ressources et de notre investissement. Cependant, d'autres temps d'égale importance, sont repérables et des activités plus ou moins investies en fonction des personnes permettent à chacun de trouver des sources de satisfaction.

Nous citerons les activités aquatiques qui attirent l'engouement du plus grand nombre. Orientées sur le bien être des personnes, chacun peut en fonction de son niveau ou de son désir de progression puiser dans des exercices variés et adaptés, découvrant ou redécouvrant les capacités de son corps.

Les marches régulières proposées aux personnes peuvent être regroupées sous les thèmes de nature et culture. Elles se déroulent le long des chemins de halages, Les pistes référencées par l'IGN, dans les différents pôles Nature... La richesse régionale nous offre également des cathédrales, des sites gallo-romains, des musées gratuits (Saint Jean d'Angely ou Saintes), des expositions...

Nous évoquerons aussi les sorties fréquentes dans les magasins, marchés, foires... qui permettent aux personnes que nous accompagnons de s'insérer dans la vie sociale et de comprendre le mécanisme des échanges comme tout un chacun. Cela peut leur permettre d'acquérir une certaine autonomie.

Comme nous avons pu déjà l'évoquer, les activités sont maillées entre elles et forment un tissu chamarré où les couleurs se mêlent et se mélangent.

Ainsi l'activité cuisine est un outil polymorphe qui valorise les compétences de personnes organisées, qui offre la possibilité de travailler sur des mesures, des prix, des règles d'hygiène. L'atelier offre, entre autre chose, la possibilité de confectionner des pique-niques ou des gâteaux d'anniversaire. Les aliments sont expliqués. Prétextes à la découverte, les personnes découvrent les vergers, comprennent que les poissons ne sont pas conditionnés naturellement par les grandes surfaces... en somme, l'atelier tente d'ouvrir le champ de vision des personnes qui pensent que les magasins produisent ce qu'elles vendent. C'est un lieu convivial dans lequel règne la bonne humeur.

Cette dernière est de mise dans les « Grands Jeux » qui permettent toujours de rassembler l'ensemble des personnes et de relancer la dynamique du groupe. C'est une pouponnière d'idées qui se réalisent de manière ludique à travers des exercices psychomoteurs, un travail de réflexion ou de découverte selon le thème choisi. Plusieurs temps aléatoires ont également droit au chapitre : l'activité « Bien-être » répond à la sollicitation de personnes accueillies qui expriment leur souhait. Elle peut également à l'instar de l'informatique ou du visionnage de film être une solution de repli utilisé pour répondre à un impondérable (absence de personnel, épisode climatique exceptionnel...).

Au jour d'aujourd'hui, celles qui suivent nous apparaissent comme étant pertinentes et investies :

- Activité théâtre (Annexe 1),
- Activité Peinture (Annexe 2),
- Activité aquatique (Annexe 3),
- Les grands-jeux (Annexe 4),
- Le bien-être (annexe 5)
- La cuisine (annexe 6)
- La musique (annexe 7)
- Les sorties (annexe 8)

L'ACCOMPAGNEMENT : REFERENT ET PROJET INDIVIDUEL

Le référent

Le travail sur la notion de référence, revêt, sur la structure, plusieurs aspects. Le référent est invariablement celui qui souscrit aux exigences administratives relatives aux personnes qu'il accompagne dans le cadre de cette mission particulière. Il est celui qui centralise l'information en s'appuyant sur les observations des différents membres de l'équipe. Egalement à l'écoute des familles, le référent se positionne comme un interlocuteur privilégié. Il doit, ainsi, à travers le travail d'objectivation réalisé à partir de la synthèse des différents regards croisés fournir les rapports d'observation demandés et se faire le témoin de l'évolution de la personne sur la structure à travers les écrits qu'il aura réalisés.

Le référent d'une personne est à même de rappeler les objectifs figurant dans son projet individuel car il en est le premier rédacteur.

Après avoir appréhendé l'aspect technique de la référence, aspect qui s'impose à chaque professionnel, nous abordons désormais cette notion à travers le filtre de la relation.

Si le référent peut être un repère pour certains, force est de constater que cette relation duelle référent/référé est vécue de manière différente sur le SAJ. Ce dialogue entre la personne accompagnée et son référent peut être riche de projections singulières et significatives, comme se limiter à une relation transférentielle moins colorée par ce lien privilégié.

Le référent est enfin le garant d'une réflexion active et de l'investissement éducatif des personnes qu'il accompagne plus particulièrement.

Le projet individuel

Rédigé par le référent de la personne, le projet individuel de cette dernière se situe au carrefour des observations de l'équipe et de ses désirs. Régit par le principe de réalité qui peut parfois être une limite (contexte, difficultés passagères), le projet est un corps vivant qui évolue dans le temps. Dans un souci de considération des personnes, le projet est constitué d'axes de travail tels que la socialisation ou l'autonomie qui se déclinent en actions concrètes et personnalisées (gestion de la cuisine, développement moteur à travers l'activité aquatique, travail sur l'expression au théâtre...)

Ces actions concrètes tiennent compte des potentiels observés chez les personnes et du plaisir qu'elles prennent afin de les impliquer dans leur projet.

LES RELATIONS AVEC LA FAMILLE

La structure se veut accueillante aux familles. N'importe quel professionnel peut se retrouver en situation d'échange avec les parents, amis...des personnes accompagnées. Les familles sont informées du travail fourni auprès des personnes et peuvent venir s'assurer de la pertinence de l'accompagnement ainsi que du respect du règlement de fonctionnement.

ADMINISTRATION : DOSSIER, SANTE, ABSENCES

Dossier des personnes accueillies

C'est un document unique.

Il est conservé sous forme informatisée avec des accès limités.

Son contenu :

Il est constitué de 3 parties :

Administrative

Elle comprend deux fiches :

Une fiche administrative qui récapitule tous les renseignements administratifs courants

Une fiche « santé » qui indique les éléments qui doivent être nécessairement portés à la connaissance des accompagnants (épilepsie, diabète, allergies,...). Cette fiche n'est pas un dossier médical. Elle est renseignée par la personne chargée de la mesure de protection ou par la famille.

Projets individuels

Tous les projets individuels de la personne accueillie y sont compilés par ordre chronologique.

Éléments du parcours institutionnel

Cette partie contient deux fiches :

Les éléments du parcours : l'éducateur référent note ce qui lui semble significatif (événements, rencontres, grandes lignes dans l'accompagnement, réussites, échecs, etc...). Sont également conservés dans cette partie nos rapports d'observations destinés à la Commission des Droits et de l'Autonomie de la Personne Handicapée et les rapports rédigés par le psychologue de l'établissement.

Les réunions d'équipe : chaque évocation de la personne concernée en réunion d'équipe donne lieu à un écrit dans le compte rendu de réunion d'équipe. Cet écrit est copié et classé par ordre chronologique à cette rubrique.

Qui renseigne le dossier de la personne accompagnée ?

- Partie « Administrative » : le secrétariat.
- Partie « Projets individuels » : l'éducateur référent.
- Partie « Eléments du parcours institutionnel » : l'éducateur référent, le psychologue.
- Partie « Réunions d'équipe » : le secrétariat.

Qui consulte le dossier ?

Le personnel chargé de l'accompagnement : éducateurs, cadres, direction soumis à l'exigence de discrétion professionnelle.

La personne accompagnée.

La personne éventuellement chargée de la mesure de protection, si celle-ci est une tutelle.

Toute personne nommément désignée par la personne accompagnée ou par la personne chargée de la mesure de protection si celle-ci est une tutelle.

Les ayant-droit de la force publique : justice.

Le dossier informatisé est régulièrement sauvegardé dans les règles de l'art et il est complété par un dossier papier qui contient les éléments complémentaires : courriers, attestations, etc....

Ces éléments « papiers » sont renseignés et consultables suivant les mêmes critères que le dossier informatisé.

SANTE

Le service peut accompagner la personne à la prise de ses médicaments prescrits par ordonnances pour le repas du midi.

ABSENCES

Le service a un calendrier annuel de fonctionnement qui inclut des fermetures.

En cas de besoins et sur demande du responsable légal, des absences pour convenances personnelles pourront être autorisées par la direction.

LES ADMISSIONS

Les admissions dans le service sont prononcées par le directeur sur proposition de la commission d'admission composée de deux professionnels dont la direction, de deux représentants de l'E.I.R.C. ainsi qu'un représentant du Conseil général de la Charente, conformément au règlement intérieur de l'association.

ANNEXES

Réflexions autour de l'activité

THEÂTRE	Annexe 1	p. 18
PEINTURE	Annexe 2	p. 21
AQUATIQUE	Annexe 3	p. 23
LES GRANDS JEUX	Annexe 4	p. 26
Le BIEN-ÊTRE	Annexe 5	p. 30
La CUISINE	Annexe 6	p. 31
La MUSIQUE	Annexe 7	p. 32
Les SORTIES	Annexe 8	p. 33

Annexe 1

REFLEXION AUTOUR DE L'ACTIVITE THEÂTRE

L'atelier théâtre est né sur la structure des Myosotis des différents jeux collectifs que nous avons mis en place. Enrichi par les expériences des éducateurs, la tenue des ateliers peut être qualifiée d'exclusivité « Myosotis ». En effet, le fait d'accueillir des personnes en situation de différence intellectuelle ayant des parcours divers, nous a amené à adapter (parfois au cas par cas) des exercices existants. Aussi, la construction des saynètes que nous avons créées, s'est appuyée sur les potentiels des comédiens, afin de les valoriser.

La dimension sociale, à travers les différents partenariats dans lesquels nous nous sommes inscrits, nous a permis de promouvoir une image positive des personnes que nous accompagnons. Ainsi, moins stigmatisées, nous misons que les relations qu'entreprendront les comédiens dans ces réseaux seront constructives.

- La dynamique institutionnelle

Imbriqué dans le projet d'établissement, le projet théâtre défend les valeurs du projet associatif qui sont : la dignité, l'insertion et le dynamisme. Le projet est connecté aux autres ateliers ce qui crée une cohérence à l'accompagnement. Ainsi l'atelier peinture, bricolage, les sorties extérieur, les jeux collectifs... se nourrissent mutuellement. Régit par un principe d'hédonisme, les personnes accueillies ainsi que les membres de l'équipe éducative sont regroupés sous la dénomination : les « Artscéniques », nom de la troupe. L'objectif est de prendre plaisir ensemble sur scène et de donner du plaisir aux spectateurs. Valorisés à travers leurs potentiels, les comédiens développent leurs gammes de je/jeux.

Dans cette optique l'atelier théâtre a une visée éducative qui prend en compte et tente de faire évoluer les capacités de chacun. A l'intérieur de l'atelier, sur l'espace scénique ou non, chacun a un rôle. Les personnes disposent d'un espace de liberté (celui de l'atelier) dans lequel la voix de chacun a la même valeur.

Tournée vers la cité, la troupe développe des partenariats y partage des valeurs en s'inscrivant dans un réseau qui permet l'expression de notre plaisir à être ensemble.

- La tenue des ateliers

Les ateliers se déroulent deux fois par semaine.

Le premier temps, sur la structure se divise en deux parties.

Nous travaillons des exercices visant l'acquisition de techniques théâtrales (appropriation de l'espace, postures, vocabulaire...) de manière ludique.

La deuxième partie fait appel à la créativité de chacun. La structure des saynètes est esquissée, laissant la part belle à l'interprétation et à l'improvisation.

Les saynètes prendront leur physionomie définitive après incorporation d'une chute, d'un travail approfondi des personnages, des situations...

Le deuxième temps se déroule à la Cale (Partenariat avec l'ASERC⁵) où les comédiens disposent d'une salle de théâtre mieux adaptée.

Quelque soit le temps ou le lieu, le rire des participants vient valider la pertinence comique.

- a – Le collectif

L'atelier travaille la notion de collectif de manière à ce que chaque personne soit partie prenante dans le collectif. Il opère à la manière d'un amplificateur d'émotions. Le groupe d'appartenance véhicule un statut valorisant (comédien, accessoiriste...) que les personnes s'approprient.

- b – L'individuel

L'atelier théâtre, à l'image des autres ateliers, prend en compte l'individu dans le collectif. Les rythmes comme les parcours de chacun étant différents, c'est une approche respectueuse de la personne (dans l'acceptation de l'autre sans réserve) qui est valorisée. Comme nous l'avons dit plus haut, nous travaillons ensemble les capacités de chacun dans un collectif stimulant.

- Les répétitions

Une fois structurées, nous répétons les saynètes dans une salle de théâtre (partenariat avec l'association socio-éducative de la région de cognac : ASERC) afin que la troupe puisse répéter dans les conditions optimales. Cette mise en situation qui s'avère motivante, nous permet de préparer nos spectacles.

- Le spectacle

Travaillant en partenariat avec les collectivités locales, notamment la ville de Chateaubernard (16), le spectacle est l'aboutissement de nos répétitions, il comprend la participation de tous les membres de la troupe (accessoiristes, décorateurs, comédiens, musiciens, couturiers...). Il permet de valoriser le travail de chacun. De même, le fait de se produire permet également à la troupe de militer pour une utilité sociale de chacun quelle que soit sa différence intellectuelle ou non. A travers le plaisir partagé, c'est cette convivialité et ces valeurs que nous cherchons à partager.

- Les perspectives

Nous sommes en pleine élaboration d'un spectacle pour enfants et nous sommes en train de réfléchir à un deuxième spectacle pour adultes.

Nous souhaitons pouvoir disposer de matériels : projecteurs, gradins, table de mixage, coulisses aménagées, rideaux de scène... et ce, afin de pouvoir libérer la mise en scène de

⁵ ASERC : Association Socio-Educative de la Région de Cognac.

contraintes techniques. De plus, nous espérons que le travail des ateliers, toujours régi par le principe de plaisir, nous permette de progresser dans notre jeu théâtral et dans la mise en scène.

D'ailleurs, nous escomptons solliciter les metteurs en scène locaux afin de disposer de regards extérieurs venant enrichir notre propre pratique.

A terme, nous envisageons la possibilité de faire des tournées, voire de mettre sur pied un festival comprenant d'autres structures proposant un atelier théâtre ou des associations d'art dramatique autonomes.

Annexe 2

REFLEXION AUTOUR DE L'ACTIVITE PEINTURE

L'atelier peinture proposé au S.A.J. depuis son ouverture a été initié par la volonté de faire découvrir les arts plastiques aux personnes accueillies.

Cette initiative est également le résultat d'une réflexion plus globale autour de l'accès à l'art aux personnes dont les parcours de vie n'ont pas été propices à la découverte de celui-ci.

En effet, le milieu artistique a souvent été trop sacralisé, lui donnant un caractère intouchable aux non-initiés. Il nous semblait essentiel de faire tomber cette barrière en simplifiant l'approche. La question était de savoir comment y parvenir. Un des membres de l'équipe d'éducateurs ayant déjà derrière lui une longue pratique du dessin et de la peinture, s'est chargé de ce projet, sans pour autant se l'approprier.

Son rôle était plutôt celui d'un porteur de compétences qui les partage non seulement avec les personnes accompagnées mais aussi avec les autres éducateurs.

C'est donc avec une volonté d'ouvrir un champ d'expérience dans ce domaine que ce projet a été initié. Une attitude qui correspondait aux valeurs défendues dans le projet de la structure : nourrir le groupe par des compétences individuelles dans l'objectif de créer une synergie d'actions collectives (dialectique individuel/collectif).

Les premiers temps de cette activité ont été nourris par une approche très primaire du dessin et de la peinture. Le matériel utilisé était basique (feutres, gouaches, crayons de couleur et quelques pinceaux bon marché). La simplicité du matériel a semblé rassurer les personnes qui ont pendant des mois dessiné et peint des choses en lien avec leurs histoires, leurs cultures. Pour beaucoup, les thèmes demandés étaient enfantins et souvent en lien avec les dessins animés, les bandes dessinées, des présentateurs de télévision, des sportifs connus. Une culture basée essentiellement sur les médias populaires et facilement accessible et encore une fois très connotée au monde enfantin. Nous avions à l'esprit que le projet était de travailler sur le statut d'adulte des personnes que le S.A.J. accueillait mais qu'il nous fallait créer du lien, de la confiance en respectant leur culture.

Un des principes fondamentaux était que ces personnes travaillent sur des éléments graphiques concrets (crayonnés précis et élaborés devant eux), et qu'ils ne soient pas écrasés par la technique de l'intervenant. Pour éviter cet écueil, la méthode était commentée par des phrases basiques sans sombrer dans un discours infantilisant. A cela s'ajoutaient des éléments explicatifs sur la nature des formes nécessaires à l'élaboration des dessins

Par exemple, des éléments géométriques simples comme le cercle, le carré, le rectangle ou le triangle construisaient un dessin plus élaboré.

Pour certains, ce travail autour de la forme a été intégré en partie mais pour d'autres, le dessin était trop complexe à élaborer.

Le travail sur la couleur a généré une expression picturale plus large. L'utilisation de la gouache a semblé créer un pont entre la peinture enfantine et une expression plus adulte.

Bien entendu, nous nous devons de souligner que ce travail n'a été possible qu'au terme de répétitions d'un même thème, décliné, modifié, recommencé maintes fois. C'est un travail à la fois sur l'intégration du geste et le plaisir d'aboutir une peinture ou un dessin.

Ces deux notions doivent être nourries par un souci constant de créer de la vie au sein de cet atelier. Notre intérêt personnel n'est pas forcément perçu par l'autre si nous ne suscitons pas chez lui une envie d'expérimenter à sa manière, selon son rythme et en le laissant inventer sa technique, son art, son style. Il nous semble essentiel de garder à l'esprit que nous sommes créateur de sens mais pas propriétaire de celui-ci. Notre rôle de catalyseur d'énergie et de récepteur d'émotions est au centre de la relation éducative.

Les compétences en matière d'art ne sont qu'un des éléments dans l'accomplissement d'un tel atelier.

Ce thème est en soit une problématique à part entière dans le cadre particulier de ce type de structure. En effet, si le S.A.J. a accueilli des personnes aux profils différents, autant sur le plan des pathologies mais également, et c'est essentiel, aux caractères et aux personnalités dissemblables, c'est peut-être pour expérimenter la confrontation de celles-ci. Non productives, au sens matériel du terme, et non inscrites dans un système social baigné de conventions et de codes, permettant de communiquer et d'être au sein des groupes sociaux, il s'agissait donc bien d'imaginer un moyen d'exister, de fonder des projets à partir de valeurs humanistes, basées non plus sur ce que l'on rapporte sur le plan matériel où vénal mais sur des productions de plaisir, sur des créations individuelles et de sources de joie à être ensemble.

La production artistique est génératrice de plaisir et peut faire apparaître des éléments de la personnalité en sommeil.

Elle peut ainsi réveiller des choses enfouies, expulser des angoisses, des non-dits. Nous pensons aux difficultés rencontrées par les personnes accueillies pour communiquer verbalement leurs émotions.

Ainsi, l'art est en soi une mise en lumière de nos perceptions intimes et de la confrontation de celles-ci au monde extérieur. Mais, il est aussi espace de liberté, dont le cadre est défini par celui qui crée.

En tant qu'accompagnants, nous gardons à l'esprit cette notion de liberté créatrice, avec toutefois notre responsabilité d'accompagnants : ne pas laisser l'autre se perdre dans cet espace particulier, adapter notre soutien en fonction des personnes, leur proposer nos compétences à leurs propres mesures.

Annexe 3

REFLEXION AUTOUR DE L'ACTIVITE AQUATIQUE

Les activités aquatiques se déroulent actuellement sur deux à trois créneaux, les lundis, mardis, jeudis ou vendredis selon des cycles de répartition élaborés conjointement en concertation avec les différentes structures et écoles de Cognac et Chateaubernard.

Se rajoutent à ces créneaux les sorties à la base nautique des Antilles à Jonzac, qui permettent aux pratiquants d'explorer le milieu aquatique dans une structure plus ludique. En effet, la base nautique de Jonzac offre un espace tonique (jets massants sous l'eau et sur l'eau, nage à contre-courant), relaxant (jacuzzi, eau turquoise à 31°), et vivifiant (bassin intérieur se prolongeant sur l'extérieur, été comme hiver).

L'activité aquatique, telle que nous l'envisageons pour les personnes que nous accueillons est une adaptation à un milieu spécifique, dans lequel le pratiquant est amené à gérer :

- un nouvel équilibre,
- de nouvelles formes de déplacements,
- de nouvelles techniques respiratoires,
- la construction ou le rétablissement de nouveaux repères.

Ce sont des activités où la composante émotionnelle est très importante.

Ce sont des activités sociales qui permettent au pratiquant d'assurer sa propre sécurité, d'apprendre des règles d'hygiène et d'aider les autres.

L'intention pédagogique que nous visons pour les pratiquants est l'exploration d'un milieu aquatique, sans contrainte et avec un aménagement optimal individualisé.

Le projet de l'activité aquatique se réfère au projet institutionnel, à savoir la mise en place d'une activité basé sur le bien-être, la gestion de soi, la découverte.

Notre philosophie est de permettre aux personnes pratiquantes, d'accéder à un espace de plénitude riche en sensations, tout cela « baignant » dans la notion d'hédonisme.

En référence à Roger Caillois⁶, qui a classifié les jeux en quatre catégories, nous situerions davantage les activités aquatiques dans des activités de type « Ilinx » qui sont des activités d'adaptation à l'environnement. Un processus de gestion de soi se met en jeu pour trouver ses adaptations à l'environnement : gérer ses capacités physiques, gérer son rapport à l'environnement, gérer son orientation. Pour le pratiquant, son rapport à l'environnement

⁶ Roger Caillois (1913- 1978), écrivain sociologue.

est immédiat et sensoriel, la richesse de celui-ci lui donne envie d'agir pour ressentir des émotions, éprouver des sensations.

Au cours des séances, nous avons aménagé le milieu et mis en place des situations permettant une évaluation diagnostique (1^{ère} séance).

Les éducatrices référentes de l'activité, ont constaté pour chacun des pratiquants des axes d'orientations individualisés.

Les pratiquants se divisent en trois groupes :

- le niveau « débutant » constitué de pratiquants dont l'équilibre est toujours à la verticale et qui ont des difficultés à explorer le milieu aquatique,
- le niveau « moyen » constitué de nageurs qui savent se déplacer en appréciant les risques et qui ont résolu plusieurs problèmes d'adaptation liés à l'eau. Dans l'ensemble, il subsiste des problèmes de coordination des membres et de respiration.
- le niveau des « experts » maîtrisant la technique de la nage et qui recherchent la performance.

Le niveau des « experts » quant à lui se rapproche plus dans la classification des jeux de Roger Caillois, de « l'AGON » qui est une revendication de ses capacités, une envie de compétition avec l'autre ou contre l'autre mais pour soi.

.....

Le niveau débutant :

Il concerne des pratiquants, pour lesquels un travail individualisé est mis en place. A chaque séance des objets flottants et lestés sont déversés dans le bassin, à des distances plus ou moins éloignées selon l'appréhension du milieu et les déplacements de chacun, les étapes étant graduelles au fil des séances. Un déplacement avec planche puis tapis est proposé, permettant des déplacements avec appuis solides afin que le pratiquant s'économise physiquement en fin de séance et élargisse son périmètre d'action.

Le niveau moyen :

Il concerne d'autres pratiquants, leurs points communs étant d'effectuer des traversées en longueur du bassin spontanément et sur la totalité d'une séance, l'un sans appui solide, les deux autres avec une planche et flotteurs. Un travail individualisé est mis en place permettant de maintenir les acquis des techniques natatoires et nous aménageons le milieu aquatique permettant à chacun l'exploration, les équilibres...

Le niveau expert :

Il est composé de pratiquants avec lesquels nous travaillons la course chronométrée en collectif et individuellement nous travaillons la respiration à l'aide d'exercices (balles de ping-pong, pailles...) et nous corrigeons verbalement la position des membres inférieurs et des membres supérieurs dans les déplacements, nous corrigeons également l'entrée dans l'eau notamment la posture du plongeon.

Annexe 4

REFLEXION AUTOUR DES GRANDS JEUX

I. Historique

1.) Acte de naissance des Grands Jeux.

Les Grands Jeux sont des carrefours qui regroupent plusieurs activités que nous pouvons mener de manière indépendante en groupe restreints.

Toutefois il semble intéressant de relier également ces jeux structurés aux activités improvisées sur les temps de repos et de transition. Dans les premiers temps la mise en place de « micro-activités » nous servait notamment à alimenter nos observations sur les uns et les autres mais elle nous renseignait également sur la capacité de chacun à participer à une activité commune.

L'engouement des personnes accueillies lors de ces temps non prévus ne s'est pas, pour l'instant, démenti et il n'est pas rare que les idées que nous exploitons par la suite soient élaborées à partir d'observations ou de « tests » lors de ces temps informels.

Ainsi le simple fait de faire tourner un téléphone et de poser des questions lorsqu'il s'arrête nous conduira à décliner le principe de la roue en l'associant à des questions dans différents jeux...

2.) Mise en place du premier Grand Jeu

Le premier Grand Jeu que nous avons fait est né d'une part des constats effectués sur les temps de transitions mais également sur les temps structurés autour d'une activité donnée (chant...) Il repose d'autre part sur l'idée de mettre à profit le matériel fourni par l'ESAT (cartons, chutes de bois, planches, rouleaux vides...)

C'est lors d'un atelier de création que nous avons récupéré les chutes d'un carton qui a servi de support pour une peinture. Un accompagnateur en a fait un dé à jouer en mettant plusieurs catégories d'actions par face, s'inspirant du travail commun mené au préalable par l'équipe (danse, activité sportive, chants...)

Très vite, ce dé a suscité l'intérêt des autres accompagnateurs qui en croisant leurs compétences et leurs idées ont mis en place des règles, une récurrence dans la pratique de ce nouveau jeu en ont fait quelque chose de formel, structuré dans le temps (au moins une fois par semaine le vendredi après midi). L'équipe réfléchira ensuite sur la portée éducative que cette activité et ses avatars peuvent avoir pour le public accueilli outre le plaisir de jouer qu'ils procurent.

Les Grands Jeux sont ainsi nés de la capacité de l'équipe à partager ses idées, de la créativité de chaque accompagnateur, de l'observation des intérêts différents des personnes accueillies.

II. Fiche d'identité d'un Grand Jeu

1) les participants

a). les personnes accueillies

Lors d'un Grand Jeu, toutes les personnes accueillies par le S.A.J. sont priées de participer.

Nous travaillons ainsi la constitution du groupe et nous pouvons également demander d'accomplir des actions en groupe ou à deux.

Le fait que tout le monde regarde nous permet de travailler la narcissisation des personnes en valorisant leurs compétences. Aussi, les stocks positifs et l'explication par l'emploi de caractéristiques internes (ex : c'est parce que vous êtes doué en danse que vous avez réussi) nous permettent de travailler autour de l'image de soi ou de restaurer une image de soi. Ainsi, le groupe agit comme un élément qui galvanise la personne ou du moins qui l'encourage à accomplir quelque chose qu'elle n'aurait peut-être pas réalisé sans son soutien.

b). les membres de l'équipe

Lors des Grands Jeux, tout le monde participe, y compris les membres de l'équipe d'accompagnement. Cela permet d'une part d'affirmer le fait que nous soyons tous égaux. Il n'y a pas ceux qui regardent et ce qui doivent accomplir. De même, le fait que les personnes voient les membres de l'équipe dans des situations amusantes peut lever des inhibitions à priori.

Enfin, cette participation et l'utilisation des idées apportées par les personnes dans la phase de création d'un grand jeu est une marque de respect que l'équipe adresse aux personnes qu'elle accompagne.

2). Les objectifs communs à tous les Grands Jeux

a) la créativité

Les Grands Jeux sont un carrefour, nous l'avons déjà dit, de ce qui peut être fait de manière indépendante (musique, chant...). Toutefois, certains items sont spécialement conçus pour travailler un point particulier chez plusieurs personnes (associer les formes et les couleurs, travailler autour de la mémorisation, repérer des continents sur une carte, travailler autour du goût...).

Il n'est pas seulement question de la créativité des accompagnants mais aussi de celle des personnes accueillies qui est stimulée et encouragée lors de cette phase de mise en place. Ainsi, les personnes ne sont pas seulement des exécutantes dans la création matérielle des jeux (découpage, collage, coloriages...) mais elles participent activement à toutes les étapes de la mise en place du grand jeu.

b) L'expression des valeurs communes

Les Grands Jeux sont également l'occasion de rappeler quelles sont les valeurs sur lesquelles nous nous accordons : partage du temps, concessions pour que chacun puisse montrer ce qu'il sait faire ou aime faire, principe d'égalité, d'équité (on ne demande pas le même niveau d'accomplissement en fonction des personnes....) respect de l'autre dans ses différence et soutien, amitié...

c) développer des compétences

Les Grands Jeux comportent soit un seul item (qui donne son titre au jeu le plus souvent) soit plusieurs items différents qui correspondent à des exercices divers. Ces exercices sont bien entendu adaptés et répondent au principe de plaisir (pas de tâche rébarbative). Si la compétition entre groupes ou entre personnes peut être motivante pour certains, elle n'est pas essentielle et n'a pas réellement de sens dans la mesure où chacun sait que le principal compétiteur pour soi, c'est soi-même. En effet, d'un Grand Jeu à l'autre nous essayons de maintenir les acquis mais également de permettre aux personnes de développer certaines compétences (repérage dans l'espace, travail autour de la confiance en soi et en l'autre...) et de progresser dans ces « nouveaux » domaines.

d) Maîtriser ses craintes ou ses réticences

Les Grands Jeux sont également rassurants car ils sont compris dans une temporalité qui reste la même et qui permet aux gens de se repérer. Avant le jeu, il faut disposer les chaises et apporter le matériel. Pendant le jeu, tout le monde participe (ou est présent et regarde). Après le jeu chacun sait ce qu'il a à faire, et, le fait de ritualiser ces gestes permet de proposer des items insolites car l'angoisse qu'ils sont susceptibles d'entraîner est en partie endiguée par le mécanisme routinier que nous avons instauré. Bien sûr la présence des accompagnants, celle du groupe, la réaffirmation des valeurs, participent à l'instauration de ce cadre rassurant dans lequel nous réintroduisons (nous et également les personnes accompagnées) de l'imprévu et de la liberté.

III. Evaluation et réadaptation

1). Evaluation des items proposés

L'évaluation de la pertinence des items proposés se fait en grande partie après le jeu. Les personnes nous font des retours sur ce qui leur a plu, ce qu'elles ont jugé trop difficile, ce qu'elles aimeraient voir décliné autrement... Ainsi, nous réadaptons le jeu la fois d'après et il n'est pas rare qu'un même Grand Jeu puisse avoir des déclinaisons différentes en fonction de l'état d'esprit du groupe ou de l'évolution des attentes des personnes.

Ainsi, un Grand Jeu n'est pas définitivement écrit et nous faisons en sorte qu'il soit dans une dynamique d'évolution. Cette écoute des personnes dont nous avons parlé en amont dans la phase de réalisation est également au cœur des réformes et des refontes que nous sommes amenés à apporter à un Grand Jeu donné.

2). Pertinence des items dans le cadre du projet d'une personne

L'évaluation de la pertinence des items dans le cadre du projet d'une personne est à prendre en compte dans l'évaluation de son projet. Ainsi, dans ce cadre précis, le Grand Jeu devient un moyen ludique de travailler avec la personne un aspect singulier de sa problématique.

3). Le plaisir avant tout

Dans l'évaluation propre d'un Grand Jeu, nous recherchons avant tout à ce que les personnes prennent du plaisir. Les indicateurs qui nous guident, outre les échanges directs avec les personnes accompagnées sont : les sourires et les rires, la participation, la motivation exprimée de manière verbale ou non, les demandes explicites de continuer le jeu en cours....cette liste n'étant pas exhaustive. Notons tout de même que nous nous sommes rendus compte que les accompagnants agissent comme « des locomotives » et que leur niveau d'implication dans le jeu ainsi que leur motivation sont des facteurs essentiels dans son succès.

Annexe 5

REFLEXION AUTOUR DE L'ACTIVITE BIEN-ETRE

Le projet « bien être » a quelque peu évolué depuis que nous le menons sur la structure.

En effet, il s'articule essentiellement autour de temps lors desquels le collectif occupe moins de place. L'ancienne salle de psychomotricité est consacrée à la détente et aux soins corporels. Des personnes sollicitent souvent des séances afin de se détendre ou d'expérimenter leurs sens (toucher, odorat...). Les temps d'atelier sont souvent accommodés de musiques propres à la décontraction ou qui inspirent des envies de voyages. Le travail réalisé autour de la convivialité de la salle associé à son modeste volume en fait un espace contenant propice aux confidences.

L'atelier mise sur un travail autour de la personne et non du groupe. L'appropriation de l'image de soi, la valorisation de l'individu à travers ses goûts et ses choix empruntent l'axe éducatif de l'émergence du sujet.

Afin que chacun puisse se retrouver dans un accompagnement qui favorise souvent des activités dynamiques, les activités « posées » permettent aux personnes calmes et/ou fatigables de s'investir pleinement dans quelque chose qui leur ressemble. Elles sont ainsi plus à même de s'ouvrir à de nouvelles découvertes ou de participer à leur rythme à toutes les alternatives que nous leur proposons.

Annexe 6

REFLEXION AUTOUR DE L'ACTIVITE CUISINE

La cuisine occupe une place importante dans la dynamique de la structure. En effet la convivialité ainsi que le plaisir immédiat lié au goût des bonnes choses unissent toutes les personnes dans un principe de plaisir commun.

Principalement initié pour fêter les anniversaires, mettre chaque membre du groupe en exergue à un moment donné, l'atelier cuisine est devenu une plateforme technique dans laquelle nous préparons les pique-niques et les repas améliorés (réveillons, repas des parents...)

Le groupe de cuisine valorise les personnes qui sont attirées par la préparation de recettes. Ce qui est particulièrement travaillé est l'autonomie, les capacités de numération (dans les dosages), l'hygiène, le partage...

La convivialité offre une alternative à la simple satisfaction sensorielle lors de la dégustation. Les aliments renvoient à l'histoire de chacun (la madeleine de Proust) et leur préparation pourvoit au travail sur la motricité.

Récemment, nous travaillons à mettre en lien la cuisine que nous réalisons et le rythme des saisons qui nous offrent des produits différents à cuisiner. L'équipe cuisine va ramasser les fruits et légumes qu'elle prépare afin de matérialiser le travail précédemment évoqué. Cette démarche permet également de travailler autour de l'écologie, du respect de soi et de la nature.

Nous avons jugé opportun de mettre l'accent sur le lien entre les produits consommés et la Nature car nous avons constaté que, parfois, les personnes ont tendance à ne trouver l'origine des produits que dans les magasins de grande surface qui les distribuent.

Rencontrant un succès grandissant, l'atelier cuisine qui s'ancre de plein droit dans la démarche culturelle des Myosotis s'ouvre sur de nouveaux partenariats qui font vivre le tissu social sur la région cognaçaise (Gourmets-gourmands ; maraîchage à l'ASERC).

Un repas sera réalisé mensuellement afin de respecter leurs souhaits, de cuisiner avec des produits de saisons, de travailler l'équilibre alimentaire.

Annexe 7

REFLEXION AUTOUR DE L'ACTIVITE MUSIQUE

Le projet s'est structuré initialement autour de la guitare d'un éducateur musicien.

Progressivement la musique qui remplissait l'espace et qui servait à souder le groupe au sein d'un vécu commun s'est institutionnalisée en « tours de chants » qui explore le répertoire français et international. Les personnes choisissent les musiques qui leur parlent. Elles interprètent chacune à leur tour la chanson de leur choix devant le reste du groupe qui les applaudit, reprenant avec elles les refrains...le respect de chaque participant, l'écoute de l'autre sont posés comme des conditions nécessaires à la bonne marche de ces temps. Le guitariste (épaulé par ses collègues) reste vigilant, rattrape les fausses notes, impulse de la joie...c'est le garant de la dynamique de groupe.

Certaines personnes ont évolué dans leur façon de chanter et semblent souhaiter progresser dans la technique musicale. C'est un moyen pour elles de se mettre en avant, de briller un temps dans cette activité.

Le second aspect de la musique tient à son caractère spontané qui permet d'apaiser les tensions, de solidariser les membres épars du collectif lorsque celui-ci se disloque. Ces moments conviviaux sont fréquents et souvent sollicités lors des temps charnières (avant les temps de repas, à l'accueil du matin, en fin d'activité l'après-midi...)

Liée à l'activité théâtre, emportée lors des sorties, la guitare, sous les doigts qui l'animent occupe une place importante dans le SAJ.

Si la structure permet une approche du plaisir à travers des prérogatives éducatives c'est aussi parce que ses murs résonnent des notes et des rires de tous.

Annexe 8

REFLEXION AUTOUR DE L'ACTIVITE SORTIES

Ce projet comporte plusieurs axes distincts bien que complémentaires qui s'inscrivent dans un principe commun de socialisation.

Les sorties nature permettent aux personnes de conserver une certaine tonicité tout en profitant de la richesse des paysages charentais. Ces sorties sont également prétexte au renforcement de la cohésion du groupe. Elles alimentent l'atelier cuisine lorsqu'elles se déroulent sur une journée et nécessitent un pique-nique, ou sont l'occasion de cueillettes.

L'apaisement qu'elles procurent permet un meilleur investissement des capacités des personnes une fois revenues sur la structure.

Rarement exclusives, elles s'accompagnent souvent de visites.

En effet le patrimoine de notre région, riche de monuments, d'églises, de musées... offre un large choix de destination lorsque nous nous lançons à la découverte de la culture. Ce parti pris en faveur de la culture dans l'accompagnement se traduit par un partenariat pérenne avec la médiathèque de Châteaubernard ou ponctuel avec le musée de Saint-Jean d'Angély.

Les sorties dans les magasins poursuivent plusieurs objectifs. Tout d'abord, elles permettent aux personnes de s'inscrire dans un principe de réalité incluant une frustration nécessaire (on ne peut pas acheter tout ce qu'on veut). Elles offrent également un support de participation et d'engagement dans les ateliers (costumiers au théâtre, peintres qui se déplacent pour acheter des tubes, ingrédients pour les recettes dénichées sur des livres de cuisine.)

Enfin ces sorties permettent d'observer et de graviter autour des centres d'intérêts de chacun qui peut alors s'affirmer comme étant un sujet désirant.

La participation à la vie de la cité et le lien avec la société (mode, différents produits vu à la télévision) permettent l'émergence de questions, de désirs, d'impressions, de découvertes.

Chaque sortie comporte donc une richesse qui n'est pas toujours appréhendée de la même façon par les personnes et qui nécessite donc un traitement individuel.